

DOC

ZOOM sur...

UNE DÉCOUVERTE

Les élèves allophones au CDI :
un accueil de longue date !



DOC

ZOOM sur...

UNE DÉCOUVERTE

De rencontres individuelles
extrêmement riches à
l'émergence de projets
collectifs.

DOC

ZOOM sur...

DES RESSOURCES

Une sélection de ressources et
d'activités pédagogiques pour
travailler avec les élèves
allophones.



Lili de Dominique de Saint-Mars et Serge Bloch ; *Anuki* de Frédéric Maupomé ; *Match* de Grégory Panaccione ; *Le pont des pirates* de Vincent Wagner ; *Robinson croissant* de Salva Rubio ; *Là où vont nos pères* de Shaun Tan. Hélas, certains de ces titres ne sont plus disponibles !

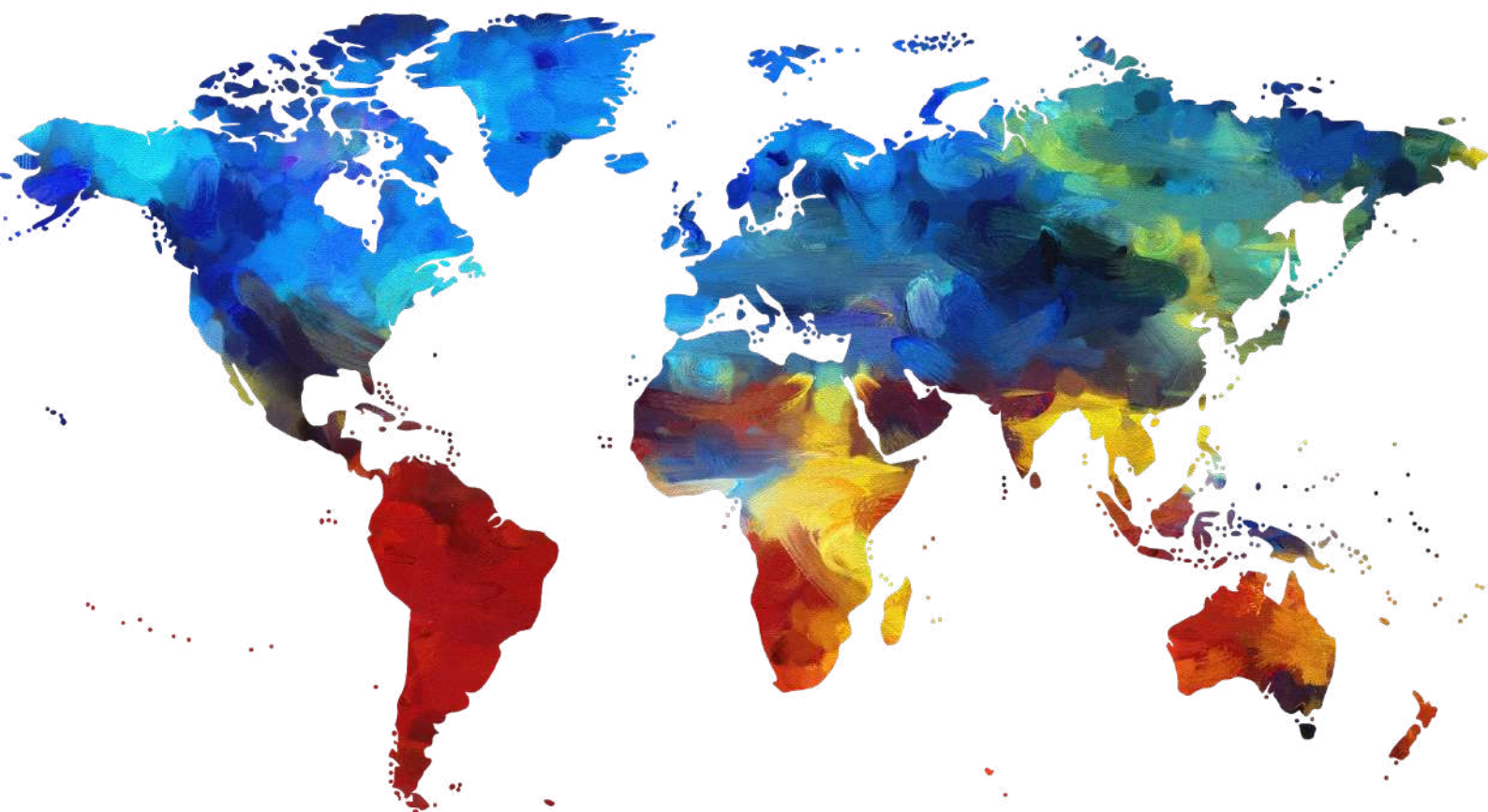
Avez-vous des ressources spécifiques à conseiller aux collègues ?

Je trouve que les éditions CLE international offrent un panel d'ouvrages assez bien adaptés à leur âge. La collection des contes bilingues chez L'harmattan est également intéressante avec une diversité des langues assez importante. Il est également très utile de disposer de documentaires sur leurs pays (avec la difficulté de disposer de pays variés). Enfin, la collection Lire en Français facile de chez Hachette offre également des ouvrages adaptés avec la possibilité d'écouter les histoires grâce aux CD audio. Néanmoins, il faut bien avoir conscience que de nombreux élèves ne sont pas équipés de matériel pour l'écoute. Il est donc préférable d'avoir des lecteurs CD avec des casques à leur disposition au CDI.

Ces ouvrages à destination d'un public allophone sont également très intéressants pour les élèves de collège repérés en grandes difficultés de lecture lors des évaluations fluence de début d'année.

Les élèves allophones avaient-ils des règles de vie différentes au CDI ?

Non, la référente UPE2A était très stricte là-dessus : pas d'usage du téléphone portable au sein de l'établissement. Il n'y avait donc pas de différence de traitement d'autant que nous disposions de 5 tablettes au CDI pour leur permettre, en particulier, de visionner des vidéos. Celles proposées par 1 jour, 1 actu sont d'ailleurs assez bien adaptées, tant par le vocabulaire utilisé que les thèmes traités même si le rythme est un peu soutenu.



Outre le fonds documentaire, avez-vous mené des activités pédagogiques spécifiques avec les élèves allophones ?

Les activités pédagogiques menées se sont toutes inscrites en partenariat avec la collègue d'UPE2A. Nous leur avons demandé, en premier lieu, de constituer un carnet de voyage sur leur pays d'origine. C'est tout simple : on fait l'acquisition d'un cahier que l'établissement offre aux élèves avec un objectif précis : apprendre à se présenter. Cela passe, en premier lieu, par un portrait chinois (on s'aide beaucoup des imagiers et des dictionnaires visuels !) puis la constitution d'une carte d'identité de leur pays d'origine. Cela nécessite des recherches d'information car de nombreux élèves, finalement, ont peu d'éléments de connaissance sur leur pays d'origine, en particulier ceux qui sont issus des zones rurales et ceux qui n'ont pas eu la chance d'aller à l'école. Les dictionnaires junior sont tout à fait adaptés pour ce type de

recherches.

Certains d'entre eux écrivaient également un texte pour présenter l'école dans leur pays d'origine puis ils étaient publiés dans la rubrique « Viens voir mon école » du journal du collège. Enfin, on leur demandait de recopier le début d'un conte provenant de leur pays. On faisait appel à la médiathèque pour compléter les ressources.

Nous leur demandions également de raconter leur parcours et leur première journée au collège. L'objectif étant qu'ils gardent une trace de leur histoire car, pour certains élèves, on s'est rendu compte qu'un an après, ils avaient oublié beaucoup d'éléments.

J'imagine que ce n'est pas toujours facile de leur faire raconter leur arrivée en France ?

Non, en effet, pour certains, cela peut être





difficile d'autant plus que parmi les élèves, il peut y avoir de nombreux mineurs isolés. L'objectif est tout simplement qu'ils gardent une trace de leur parcours mais pour certains cela reste très succinct. On n'insiste pas bien sûr.

Avez-vous gardé en mémoire d'autres activités pédagogiques spécifiques ?

Les élèves d'UPE2A venaient très régulièrement au CDI avec leur professeur pour choisir des livres. Nous souhaitions vraiment qu'ils soient familiers de ce lieu et qu'ils soient le plus autonomes possible car un grand nombre d'entre eux devaient quitter le collège à la fin de leur scolarité en UPE2A.

Quel est votre meilleur souvenir ?

Mon meilleur souvenir restera le travail

sur le cahier sur le pays d'origine, car ce travail motivait beaucoup les élèves et était très valorisant pour eux. Lorsque j'ai quitté le collège Les Chalais, ma collègue d'UPE2A m'a dit qu'à travers ce travail, nous avons « visité » 48 pays. Un beau voyage que je ne suis pas prête d'oublier !

Que diriez-vous à un.e collègue qui souhaite se lancer ?

Je me suis jetée dans le bain sans formation mais j'ai été marquée par ma première séance avec les élèves d'UPE2A car je n'avais pas conscience du peu de mots de vocabulaire français qu'ils maîtrisaient. Il est nécessaire d'être le plus simple possible, d'utiliser des imagiers ou de projeter des illustrations pour se faire comprendre. Il faut sans cesse reformuler les consignes.

DOC

ZOOM sur...

UNE DÉCOUVERTE...

***Pour poursuivre les échanges,
rencontre avec Francine Calvar,
professeure documentaliste
au collège Jules Ferry à Quimperlé.***

Quand êtes-vous arrivée au collège Jules Ferry à Quimperlé ?

Je suis au collège depuis un an : j'ai obtenu ma mutation juste après l'incendie qui a malheureusement frappé le CDI ! J'ai donc eu énormément de travail, l'année dernière, pour pouvoir accueillir des élèves et leur proposer des ressources. J'ai néanmoins eu l'opportunité de travailler avec des élèves allophones et les projets se poursuivent cette année, j'en suis ravie !

Le collège accueille-t-il beaucoup d'élèves allophones ?

Le nombre est variable d'une année sur l'autre, bien sûr, mais pour cette rentrée, nous accueillons une petite quinzaine d'élèves de sept nationalités différentes : ce qui n'est pas sans poser quelques problèmes de cohabitation et de compréhension, mais cela reste extrêmement enrichissant pour tout le monde.

Genially « Accueillons les élèves allophones » F. Calvar.



Qu'avez-vous pu mettre en place, concrètement, avec eux ?

Nous avons la chance de disposer d'une UPE2A (Unité pédagogique pour élèves allophones arrivants). Cette structure leur fait passer les tests de français dès leur arrivée et assure le lien avec le CASNAV (Centre académique pour la scolarisation des élèves allophones nouvellement arrivés et des élèves issus de familles itinérantes et de voyageurs). Dès leur scolarisation au collège, ils sont pris en charge totalement par l'UPE2A puis ils sont progressivement inclus dans les différents cours.

Dans ce cadre, et en collaboration avec l'UPE2A, j'ai d'abord mené des activités en individuel avec deux élèves nouvellement arrivés : le premier, Osman, pour un projet lecture et le deuxième, Hamé, pour l'aider à passer son oral de DELF (Diplôme d'études en langue française).

Comment se sont déroulées les séances de lecture avec Osman ?

Avant de passer à la lecture d'albums, il y avait beaucoup d'apprentissages à mettre en place ! Je me suis donc munie de ressources pour l'aider à apprendre l'alphabet mais aussi enrichir son vocabulaire (grâce, notamment, aux imagiers). Nous avons également visionné des vidéos et enrichi cet apprentissage avec des points de grammaire. Cet accompagnement individuel a permis de tisser des liens très privilégiés avec lui. Cela a été, d'ailleurs, un très grand bonheur pour moi de le voir progresser très vite et finalement, moi aussi, j'ai beaucoup appris dans la manière d'accueillir des élèves allophones grâce à lui.

Vous n'avez pas eu de difficultés à vous lancer dans des activités qui sont du ressort, plutôt, des enseignants du primaire ?

Non pas du tout. Je fais un réel lien avec nos missions grâce à un fil conducteur : le livre et la lecture. A partir de là, cela ne m'a pas posé de problème.

Quelles ressources avez-vous utilisées ?

Je m'appuie sur les ressources spécifiques pour les FLE (Français langue étrangère), les manuels de base en grammaire, des imagiers, des collections de romans de « lecture facile » avec ou sans audio... J'ai d'ailleurs centralisé toutes les ressources utilisées (et bien d'autres !) dans un Genial.ly qui sera à disposition également sur l'espace documentation.

Comment faites-vous pour favoriser la communication avec des élèves qui ne maîtrisent pas du tout le français ?

Au début, j'oscille entre le français, l'anglais, l'allemand, les gestes... et puis peu à peu les élèves progressent. Finalement, on arrive toujours à se comprendre et les bases de la communication passent également beaucoup par le regard et le sourire !

Accueillir un élève au CDI en séance individuelle pose-t-il problème ?

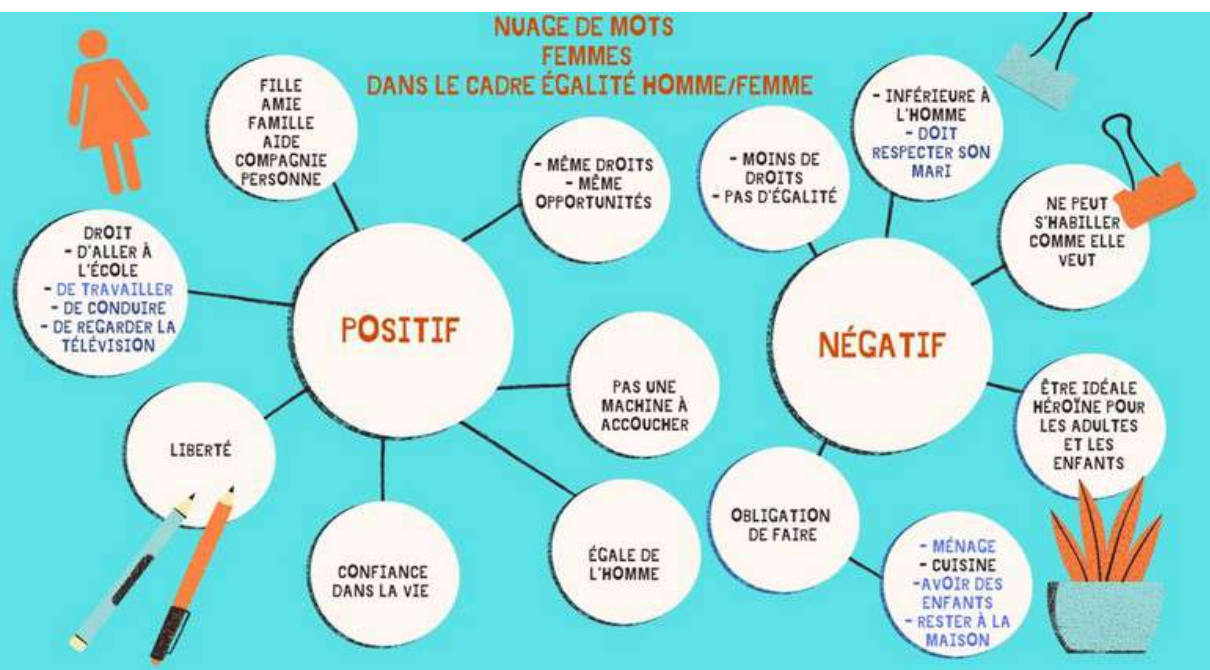
En fait, j'accueille d'autres élèves en autonomie. Cela ne pose donc pas de problèmes !

Vous avez indiqué avoir mené des activités en individuel. Y-a-t-il eu d'autres projets réalisés l'année dernière ?

Oui en effet, j'ai travaillé avec les élèves de l'UPE2A, en partenariat avec la professeure référente du dispositif sur l'égalité hommes/femmes (dans le cadre de la journée du 8 mars). Nous avons démarré par un brainstorming et c'était vraiment très intéressant d'identifier les multiples représentations des différents pays, mais aussi ce qu'il faudrait faire.

Nous nous sommes également référées à la façon dont s'est construite l'égalité en France. Cela leur permet, en plus, de s'approprier nos codes culturels. Les élèves devaient ensuite remplir des mots mêlés ou des mots croisés selon leur niveau de langue. C'était vraiment un beau projet d'autant que les élèves ont pu bénéficier de la visite d'une exposition sur Pénélope Bagieu à la médiathèque dans le même temps (*Les Culottées*). En outre, nous avons eu l'occasion, un peu plus tard, de réaliser ce même travail avec des parents. En effet, un certain nombre d'entre eux viennent une fois par semaine apprendre le français au collège. Cela s'inscrit dans le cadre du dispositif OEPRE (Ouvrir l'école aux parents pour la réussite des enfants). Nous avons pu ainsi comparer leurs réponses avec celles de leurs enfants puis nous avons travaillé sur des clips-vidéo de chansons et des publicités : un support visuel plus facile pour les faire interagir.

Nuage de mots réalisé dans le cadre du projet avec l'OEPRE (Ouvrir l'école aux parents pour la réussite des enfants)



Quelle belle idée de mêler les élèves de l'ULIS avec les élèves de l'UPE2A d'autant qu'il y a des problématiques communes (comme avec tous les autres élèves d'ailleurs). Quel est votre deuxième projet phare ?

Je vais prendre en charge deux heures par semaine, seule, l'ensemble des élèves de l'UPE2A. Le projet sera centré sur la lecture avec des éléments lus grâce aux livres audio, des parties lues par moi-même puis par les élèves. La lecture d'images, puis de photographies puis de textes permettront d'aborder les traditions, les cultures, les gestes (par exemple : « On lève le doigt en classe pour demander la parole »)... et de leur faire découvrir la France autrement, au-delà des représentations qu'ils en ont. Partir de thèmes comme l'alimentation, les fêtes... pour enrichir leur interculturalité, qu'ils puissent acquérir des repères très rapidement sur le quotidien, y voir nos différences mais aussi nos points communs. Cela permet aussi de ne pas oublier les origines, d'où ils viennent, de se sentir plus rassurés et surtout créer un climat plus serein au sein même de l'UPE2A qui ac-

cueille des nationalités différentes. Cette année, j'ai débuté par *Le super guide des bonnes manières* de Philippe Jalbert (Larousse Jeunesse, 2022).

Je vois que vous n'hésitez pas à vous lancer ! Auriez-vous des conseils pour les collègues qui hésiteraient ?

En premier, ne pas avoir peur de la barrière de la langue, le visage, le sourire, la communication passent toujours quoi qu'il arrive. En outre, il y a beaucoup de ressources à disposition en particulier celles proposées par les différents CASNAV : il ne faut pas hésiter à se lancer. Je dirais donc qu'il faut oser, peut-être en coenseignement au départ, tout en restant humble bien sûr.

Votre plus beau souvenir de cette aventure ?

Les liens tissés avec les élèves sont très riches et extrêmement précieux. D'ailleurs, Osman m'a trouvé un superbe surnom : Madame « Cœur de jardin » (c'est ce que mon nom de famille signifie en afghan !). Quel plus beau cadeau espérer ?

Mon périple



Pour aller plus loin...

L'équipe veille du Groupe de ressources vous propose, en complément, une sélection de sites et d'activités pédagogiques à explorer sans modération.



Le Groupe de ressources en documentation regroupe des professeures documentalistes de toute l'Académie. Elles enrichissent les espaces de nombreuses ressources. Ce groupe est piloté par M. Revelen, IA-IPR EVS.

Un grand merci à Anita et Francine pour leur contribution à ce numéro.

Si vous souhaitez réagir ou participer à un prochain numéro, ou compléter une ressource présentée, n'hésitez pas à me contacter :
fabienne.dumont@ac-rennes.fr

Le kit d'auto-formation



Une sélection de sites et webinaires pour se former en ligne « quand je peux et quand je veux ! ». Les rubriques proposées seront mises à jour régulièrement.

Le catalogue mutualisé (via Toutatice)

A découvrir ! Le catalogue mutualisé propose désormais un réservoir de notices (sélections thématiques, prix littéraires, etc.) à télécharger alimenté régulièrement. Un outil précieux pour la gestion du CDI au quotidien et faire lire nos élèves !



DIRECTEUR DE PUBLICATION

Stéphane Revelen
IA IPR EVS

RÉDACTEURS

- Fabienne Dumont
IAN Documentation
- Groupe de production de ressources Documentation